

**Édouard PHILIPPE**

Mesdames et messieurs les députés.

Bonjour à tous ! J'ai réuni ce matin en visioconférence l'ensemble des membres du Gouvernement pour faire le point sur la situation sanitaire du pays face à cette épidémie et face à cette crise sanitaire sans précédent, pour vérifier la mobilisation de l'ensemble des administrations et la bonne organisation de l'ensemble de nos services.

Je voudrais d'abord indiquer que l'Etat est complètement mobilisé pour faire face à cette situation sanitaire. Je voudrais évidemment, évidemment, remercier très chaleureusement l'ensemble de personnels de santé médecins, infirmiers, aides-soignants, l'ensemble de ceux qui contribuent à l'accueil des malades et à la réponse sanitaire à cette crise exceptionnelle. Je voudrais aussi remercier l'ensemble des forces qui concourent au maintien de l'ordre public les policiers, les gendarmes. Je voudrais également remercier les sapeurs-pompiers qui ont un rôle extrêmement particulier et très important dans cette période, remercier les militaires qui dans le cadre de leur mission spécifique participent et assistent l'ensemble des forces de l'ordre. Je voudrais dire un mot particulier, nous l'avons évoqué avec le ministre de l'Education nationale, un mot particulier pour les enseignants qui, dans des circonstances et dans des situations souvent dégradées, font un travail remarquable d'imagination, d'inventivité, de mobilisation pour essayer de garantir cette continuité pédagogique dont nos enfants ont besoin, pour faire en sorte que cette période de confinement ne soit pas une période qui serait perdue. Et vraiment, nous pouvons tous constater les trésors d'invention pour dépasser les problèmes techniques qui peuvent évidemment arriver, pour essayer de faire en sorte que cette période reste une période d'apprentissage, une période de relations aussi entre les élèves et leurs enseignants. **Un mot de remerciement également à toute une catégorie d'agents publics qu'on voit peut-être moins que d'autres mais dont les fonctions sont essentielles à la bonne continuation de la vie publique, à la poursuite de la continuité de la vie de la nation je pense aux fonctionnaires du ministère des finances**, à l'ensemble de ceux qui contribuent à la protection sociale au ministère du travail qui vérifient que, sujet par sujet, les décisions sont prises et mises en œuvre de façon à pouvoir garantir la continuité de la vie de la nation. C'est très vrai s'agissant des douaniers, **c'est très vrai s'agissant de l'ensemble de ceux qui concourent au paiement des salaires dans la fonction publique, le paiement des traitements**. Bref tous ceux-là contribuent de façon peut-être moins spectaculaire que les aides-soignants et l'ensemble du personnel soignant mais de façon parfaitement décisive à la poursuite de l'activité, à la poursuite de la vie de la nation. Je veux les en remercier de même que je veux remercier les personnels diplomatiques et consulaires français qui ont dû faire face au rapatriement qui n'est pas encore achevé mais qui est en bonne voie de tous nos concitoyens qui, parce qu'ils étaient en déplacement professionnel ou en vacances à l'étranger, ont pu avoir du mal à revenir sur le territoire national. Nous avons fait revenir sur le territoire national beaucoup de nos concitoyens, il en reste encore quelques uns qui sont bloqués à l'étranger. Là encore, c'est un travail de fournis mais c'est un travail exceptionnel qui est réalisé et je voudrais les en remercier très sincèrement. Permettez-moi également de dire que ces remerciements vont aussi aux fonctionnaires territoriaux, je pense à tous ceux qui travaillent dans les municipalités notamment mais dans les départements et dans les régions c'est le cas aussi, aux maires qui sont en première ligne comme toujours et qui se mobilisent pour faire du mieux qu'il leur est possible vis-à-vis de leurs concitoyens dans cette période de crise. Bref, l'ensemble des fonctions publiques est remarquablement mobilisé et le pays doit leur dire sa reconnaissance et sa confiance. C'est ce que je veux exprimer ce matin. Il n'y a pas et c'est tant mieux que la fonction publique, beaucoup de nos concitoyens qui continuent leurs

activités professionnelles, on pense à la grande distribution, on pense à tous ceux qui travaillent dans le secteur de la logistique, les routiers qui ne font pas un métier facile mais qui garantissent l'approvisionnement à la fois alimentaire mais dans les produits de première nécessité sur l'ensemble du pays. Sans eux, le pays s'arrêterait complètement et la situation serait encore plus difficile, encore plus grave. A tous ceux-là, à ceux que j'oublie peut-être dans cette longue liste je veux dire merci et je veux leur dire que la reconnaissance de la nation leur est acquise. La situation en cette matinée du 27 mars, la situation sur le plan sanitaire est une situation difficile. Le bilan des 24 dernières heures est un bilan qui est lourd. Et il faut dire les choses, nous nous installons dans une crise qui va durer, dans une situation sanitaire qui ne va pas s'améliorer rapidement. Il va falloir tenir, il va falloir rester extrêmement mobilisé. La vague épidémique qui déferle sur la France, qui a frappé la région Grand Est la première, qui est en ce moment en train d'arriver en Ile-de-France, dans les Hauts-de-France, dans d'autres régions françaises est une vague extrêmement élevée et elle soumet l'ensemble du système de soins, l'ensemble du système hospitalier à une tension redoutable. Les équipes médicales font face avec à la fois beaucoup de précision et beaucoup de courage. Elles ont considérablement augmenté leur capacité d'accueil. C'est un exploit remarquable, j'aurai l'occasion d'y revenir, mais la situation va être difficile pendant les jours qui viennent et je veux l'indiquer clairement. Demain, je tiendrai avec le ministre des Solidarités et de la Santé un point presse détaillé sur l'ensemble des questions relatives à la situation sanitaire, l'ensemble des questions relatives à notre stratégie, à la disponibilité des équipements, masques, de tests, toutes les questions que les Français se posent légitimement et sur lesquelles nous devons dire les choses de la façon la plus claire, la plus transparente en faisant état de nos forces et de nos faiblesses, en indiquant les choses pour que nos concitoyens comprennent la situation dans laquelle nous sommes. Je le ferai demain avec le ministre des Solidarités et de la Santé de la façon la plus claire, la plus transparente possible. C'est ce que nous devons à nos concitoyens. Mais pour aujourd'hui, c'est le début et la poursuite d'un combat difficile face à cette vague épidémique qui prévaut. Et je voudrais, pour conclure une nouvelle fois dire toute la confiance, toute la reconnaissance et toutes les pensées qui entourent l'ensemble du personnel soignant en France aujourd'hui.

Je vous remercie.